

Visite église ARGOL

Arc de triomphe

On accède au cimetière par un Arc de triomphe monumental, de style classique, daté de 1659 et restauré en 1906.

Il se compose d'une grande arcade centrale en plein cintre, avec pilastres cannelés à chapiteaux ioniques et de deux petites arcades latérales, également en plein cintre. L'arcade centrale est surmontée d'un couronnement formé sur les côtés de deux clochetons carrés et au milieu, d'un grand fronton à quatre étages, percé de deux ouvertures superposées, l'une rectangulaire, l'autre en plein cintre. Au bas du fronton, sur une petite avance, une belle statue équestre du Roi Gradlon ; au sommet un petit buste de Saint Clément, l'un des patrons de la paroisse.

Calvaire du cimetière

Croix dont le socle de granit porte la date de 1593 et le reste en « Kersanton » et armorié des armes de l'Abbé Jean Briant ou de l'Abbé Tanguy. Elle a été restaurée en 1891.

Le socle porte les inscriptions suivantes :

- 1- L AN 1593
- 2- 2 – JEAN GVENQALEC Y. GAL. 1617
- 3- GARDE QU'IL FERA LE ROI ESTAN JUGERA
- 4- L AN 1891 MISSION
- 5- L AN 1891 RESTAUREE
- 6- L ANN 1909 MISSION
- 7- M. 1946

La base est en pierre de Locronan. Le fût et la croix sont en « Kersanton ». Apparemment, nous sommes ici en présence d'un acte de vandalisme des Ligueurs ou des Anglais, réparé en 1617.

Au milieu du fût, un Saint Pierre ou un Saint Clément, pressant de la main gauche sur son cœur l'évangile et tenant de la main droite levée contre l'épaule, une clé. Au dessus de sa tête, un écusson porte, devant une crosse d'Abbé, une colombe tenant dans son bec un rameau à trois branches. C'est celui de l'Abbé Briant, Abbé de Landévennec (1608-1632). Sur le croisillon, de chaque côté du Christ en Croix, sont les statues de la Sainte Vierge, bien drapée, les mains jointes, les yeux gonflés de pleurs, de Saint Jean, la tête légèrement tournée vers son Maître, tenant de la main gauche son évangile fermé, tandis que la main droite drapè le manteau à la hauteur du cœur. De l'autre côté, au milieu le Sauveur, assis sur le globe, les mains levées. A sa droite un ange souffle dans une trompette, à sa gauche, une âme se présente au jugement, enveloppée dans un linceul, les yeux baissés et les mains suppliantes.

A la base du calvaire, on voit un petit autel en « Kersanton », qui y a été ajouté lors de la réfection en 1617.

Ossuaire

Ossuaire de quatre arcades et une porte, daté de 1665, restauré en 1922.

Sa façade est percée de quatre arcades, d'une porte et d'un œil de bœuf, le tout de style renaissance. Au milieu, un bénitier.

Eglise paroissiale

Historique

Eglise construite en 1575, réparée en 1617, agrandie en 1674, murailles latérales complètement refaites en 1784. Le clocher est de 1585 et le chevet de l'église a été reconstruit en 1641, le porche refait en 1839.

Face à la porte, dès l'entrée de l'église, il est facile de lire au haut d'un pilier de la nef : I CHAPALEN : ELY F.1575

Le clocheton qui surmonte le pignon ouest, sans galerie, est daté sur le linteau de 1582. Sur la face sud de la base du clocher, on lit B MEROUR : BRETON AN 1585

L'église d'Argol a subi quelques dommages au cours des guerres de la Ligue.

Sur le mur du pignon, une inscription rappelle sa reconstruction :

↪ IEUZEN RV :JOUIN A AN 1641 à droite

↪ ELY : BOZENEC M. M BRIANT à gauche (ce dernier frère de l'Abbé de Landévennec Jean Briant).

Alain Dagorn, « vicaire perpétuel » d'Argol (1670-1709), nous a laissé le compte-rendu des travaux d'agrandissement qu'il fit exécuter en 1674 et des salaires versés aux ouvriers.

Description

A l'extérieur, ce que l'église offre de plus remarquables, c'est son clocher, dont la base est ornée à ses angles de colonnettes à pointes de diamant et surmonté de flèche gothique.

A l'entrée du porche, on voit les armes de l'Abbé Pierre Tanguy (1630- 1666) «écartelé 1-4 une colombe essorant, 2-3 portant en son bec un rameau d'olivier ».

En forme de croix latine, l'édifice comprend une nef avec bas-côtés de quatre travées. A droite de la quatrième travée, deux ailes forment un faux transept. Dans les bas-côtés, entre les troisièmes et quatrième travées, des arc diaphragmes.

Les grandes arcades, dont les clés sont à des hauteurs différentes, ont leurs voûtures pénétrant directement dans les piliers octogonaux.

Dimensions : Longueur totale : 20 m

Largeur : Nef + Bas côtés : 12.5 m

Maitre-Autel

Vitrail de Saint-Pierre

Au dessus du maître-autel, statue de Dieu le Père

Statue de Saint Pierre (classée le 23 février 1960). Dans le chœur, à gauche de l'autel, statue en bois du XVIème siècle. L'apôtre tient en main une clef ; dans l'autre main, un livre ouvert.

Hauteur de la statue : 1.20m

Retable de Sainte Geneviève (Classé le 23 février 1936)

La statue de Sainte Geneviève est magnifiquement encadrée dans le beau retable du XVIIème à colonnes torsées et festons, au-dessus d'un autel de même époque. « Le retable de Sainte Geneviève allie tendances populaires – survivance des statues en ronde-bosse dans les niches – et décor luxuriant où bien des éléments viennent d'apports italianisants ». (C.Brissac « La Presqu'île de Crozon »)

Les statues de Sainte Geneviève, de Saint Corentin et de la Vierge (Statues en bois du XVIIème) ont été classées le 23 février 1936.

Saint Geneviève : Statue en bois du XVIIème

D'une main, elle tient sa houlette et de l'autre un livre.

Hauteur 1.10m

Sainte Anne : Statue en bois du XVIIème

Elle enseigne à la Vierge le « Pater noster... »

Hauteur 1.10m

Saint Corentin : Statue en bois du XVIIème
Il porte la mitre et les gants – en main la crosse
Hauteur 1.10m

Vitrail de Sainte Geneviève : Au centre, la sainte gardant ses moutons et tout autour dix tableaux plus petits relatant les événements de sa vie. Ce vitrail est dû à Toulhoat et a été réalisé par les ateliers Bihan-Saluden à Quimper en 1968.

Table de la vierge

Œuvre du XVIIème, faisant pendant au retable du transept nord en moins riche. Il est situé au-dessus de l'autel dédié à la Sainte Vierge.

La Sainte Vierge : Statue du XVIIème
Hauteur 1.05m

Crucifix : en bois. Dans la nef, près du chœur sur le pilier droit.
Grandeur naturelle

Saint Paul : Statue en bois du XVIème dans le chœur, à droite (classée le 23/02/1960)
L'apôtre tient en main un glaive, dans l'autre main, un livre.
Hauteur : 1.20m

De chaque côté de l'autel, une fresque murale : Sainte Barbe et Sainte Elizabeth

Saint Pierre : Statue en « Kersanton » de la fin du XVIème. Un pape revêtu d'une chasuble de forme antique, style XVème siècle, tenant la clé et coiffé de la tiare à triple couronne.
Hauteur 1.25m

Tableau : Saint Louis et la couronne d'épines. Très ancienne peinture sur bois, représentant le Roi Louis IX, drapé d'un manteau d'Hermine. La main droite tient la couronne d'épines, la main gauche les trois clous... A côté, une console et une tête de mort. Contre la voûte, dans le bas côté sud près du retable de la Vierge Mère.

Saint Jean : Statue en bois du XVIIIème. Jean tient dans la main gauche une croix et la main droite serrée sur la poitrine, un livre.

Confessionnal : travail datant de 1838. En médaillon sur la porte, Saint Pierre en pêcheur, col ouvert, manches retroussées, deux clés pendues à son cou, écoute le chant du coq.

Croix de procession en or : Date de 1905. Elle porte le Christ en croix, à un niveau inférieur deux statuettes en cuivre doré : la vierge et Marie-Madeleine. Au dessus de la hampe, un nœud assez volumineux avec des figurines.

Au presbytère

Trois statues en pierre au dessus du portail :

- Au milieu une « piéta » avec au dos, Madeleine, avec son pot à onguent et ses cheveux bouclés. Provient d'un ancien calvaire. En « Kersanton », du XVIIème.
- Saint Tugen en évêque, dans sa main une ou plusieurs clés
- Saint Jean-Baptiste. En «kersanton » Hauteur 0.80m du XVIIème comme les autres